

Le Point

EDITION SPÉCIALE « RENCONTRES D'ARLES 2013 » - EXEMPLAIRE OFFERT

Rencontres d'Arles 2013



GILBERT GARCIN © LES RENCONTRES D'ARLES 2013 - GILBERT GARCIN © GALERIE LES FILLES DU CALVAIRE, PARIS



▲ « Le funambule », 2002.

Gilbert Garcin qualifie ses thèmes d'«universels. Mes photos, c'est comme une auberge espagnole : tout le monde y trouve ce qu'il veut.»

◀ « L'union », 2001.

La silhouette de Monique, l'épouse de Gilbert Garcin (à dr.), fait son apparition dans les saynètes à partir de leur cinquantième anniversaire de mariage.

▶ « Work in progress », 2004.

Gilbert Garcin utilise le même portrait de lui depuis vingt ans.



GILBERT GARCIN © GALERIE LES FILLES DU CALVAIRE, PARIS

Gilbert Garcin, M. Bricolage

Ce jeune artiste de 84 ans s'est révélé à la photographie lors d'un stage aux Rencontres, en 1995. Phénoménal.

Par Aline Cochard

Il compte les jours (« La vie, vue d'ensemble », 1995), caresse des cailloux (« Des cœurs de marbre », 1998), déroule des kilomètres de rubans entrelacés (« Changer le monde », 2001). Il, c'est Gilbert Garcin. Plus exactement, la silhouette découpée de Gilbert Garcin, qui se promène, Sisyphe vêtu du pardessus de M. Hulot, dans les décors surréalistes concoctés par le vrai Gilbert Garcin. « *Un vieux monsieur qui fait des photos* », selon lui; un génie facétieux pour le reste du monde, chacun trouvant le sens qu'il souhaite à ses saynètes en noir et blanc. « *Son succès universel est lié à son message, entre Tati et Hitchcock* », confirme Christine Ollier, à la galerie parisienne Les Filles du calvaire. Elle le découvre en 1998 aux Rencontres de Braga, au Portugal. « *La même année, je fais un accrochage à Paris Photo: 88 tirages sont vendus en trois jours.* » A 69 ans, le retraité amateur Gilbert Garcin est lancé.

Lampe de poche. Depuis, il a exposé partout, hier à Istanbul, aujourd'hui à Kobé. Son site Web reçoit 1 million de visiteurs par an. Sa cote? A partir de 1 350 euros pour un format 20 x 30 cm, de 3 200 euros pour un 50 x 60. La méthode de « Mister G », comme l'a baptisé sa galeriste, est restée la même depuis ce stage de photomontage à Arles, gagné lors d'un concours de son club photo, en 1995. Colle, ciseaux, rubans et fils achetés à la mercerie de La Ciotat – sa ville natale (et celle des frères Lumière), où un cabanon lui sert de studio –, sable et galets ramassés sur la plage. Le même Nikon argentique depuis toujours. Et pour l'ancien marchand de luminaires, trois types d'éclairages: un projecteur 100 watts, une lampe de poche pour les effets spéciaux, un projecteur vidéo pour les fonds – un « catalogue de cieux » qu'il enrichit au fil des ans. Le plateau fait 2 x 2 mètres, la taille d'un train électrique, ou d'un Meccano... Pour constituer son stock de silhouettes, hautes d'une quinzaine de centimètres, Gilbert Garcin s'est photographié une centaine de fois, marchant, tirant, poussant, bras levés, le long du corps, de dos, de profil. Son unique portrait « *date d'il y a vingt ans,*



GILBERT GARCIN - LES RENCONTRES D'ARLES 2013

▲ « **Lorsque le vent viendra** », 2007.

Le drôle d'univers de Gilbert Garcin évoque à la fois Magritte, Hitchcock et Tati.

📖 « Faire de son mieux » (vol. 1), Filigranes Editions, 72 p., 30 €.

parce qu'on n'imagine pas Tintin vieillir». Cherchant un personnage pour incarner ses « petites philosophies », il a fini par « aller au plus simple »: lui-même. Et a enrôlé son épouse, Monique. Voilà le couple embarqué dans de drôles de jeux de rôles, interrogeant l'amour, la mort, l'absurdité de l'existence. Autobiographique? Gilbert Garcin s'en défend: « *Je représente la vie des autres.* » « *Son personnage est aussi important que lui, insiste Christine Ollier. Il sait très bien ce qu'il fabrique.* » On se disait bien, aussi: Mister G, c'est M. Bricolage ● (Avec nos remerciements à Christine Ollier.)

📷 Atelier de chaudronnerie.